

KÉNOSE / EXINANITION :

le dépouillement divin comme voie d'élévation de l'homme**

En tant que Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte, engagé dans la voie de la Réconciliation et de la Réintégration, je suis invité à agir avec bonté pour rétablir la paix et accueillir à nouveau ceux qui se sont exclus ou perdus. Au-delà de ma première surprise, je médite profondément cette expression : « Kénose – Exinanition, le dépouillement divin comme voie d'élévation de l'homme ». Ce mystère du dépouillement volontaire de Dieu en Jésus-Christ m'apparaît comme l'axe central de la Réforme spirituelle à laquelle je suis appelé, à la lumière du Rite Écossais Rectifié.

La kénose, selon Philippiens 2:6-8, est l'acte par lequel le Fils de Dieu, égal au Père, « s'est anéanti lui-même », prenant la condition d'esclave et devenant semblable aux hommes, jusqu'à la mort sur la Croix.

Ce n'est pas une humiliation imposée, mais un choix d'amour, un dépouillement volontaire, libre et total (expérience du détachement chez Maître Eckhart). Le Verbe éternel entre dans le temps et la faiblesse humaine pour que l'homme retrouve la voie de la Lumière. Cet abaissement divin devient pour moi un modèle de transformation intérieure : ce n'est qu'en me dépouillant de ma propre volonté que je peux m'élever vers Dieu.

La Trinité : fondement divin de la réintégration.

À la lumière du mystère trinitaire, je comprends que le Père engendre le Fils dans l'amour, et que le Fils, dans cet amour, accepte la kénose, offrant sa vie pour restaurer l'ordre que l'homme a brisé.

L'Esprit Saint procède de cet acte d'amour : il est la puissance de réintégration. Ce concept divin m'invite donc à entrer dans cette dynamique d'abaissement et de relèvement, à comprendre que l'humilité est la clef de toute grandeur spirituelle.

Pasqually : la chute et la réintégration.

Martinez de Pasqually, dans son Traité sur la Réintégration des Êtres, m'enseigne que l'homme a perdu sa première dignité en rompant l'ordre divin. Devenu captif d'un monde matériel altéré, il est désormais esclave des puissances inférieures. Mais Dieu, dans sa miséricorde, a établi un plan de réintégration : des esprits purs, puis le Christ lui-même, s'abaisseraient pour racheter l'homme. Le Christ, en se vidant de sa gloire, répare par son obéissance ce qu'Adam avait perdu par orgueil. Ainsi, la kénose devient la clef de la Rédemption, car c'est par son abaissement volontaire que Jésus sauve l'humanité.

Saint-Martin : le cœur comme sanctuaire.

Louis-Claude de Saint-Martin m'invite à interioriser ce dépouillement. Il ne suffit pas de croire ni de savoir : il faut que l'homme se transforme. Dans L'Homme de désir, il écrit : « Le Verbe s'est anéanti pour moi ; ne dois-je pas m'anéantir pour lui ? »

Je comprends que je suis appelé à faire silence en moi, à laisser tomber les masques, à renoncer à mon propre jugement pour écouter la voix intérieure.

Le cœur devient alors le véritable sanctuaire, le lieu de la présence divine.

Willermoz : le rite comme chemin de réintégration.

Jean-Baptiste Willermoz, en fondant le Rite Écossais Rectifié, a su synthétiser l'enseignement de ses maîtres.

À travers les symboles, les épreuves et les engagements de l'Ordre, il m'introduit dans une pédagogie sacrée, où chaque degré purifie, instruit, oriente. Le « grade » de Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte m'engage à imiter le Christ : non dans une imitation extérieure,

mais dans le choix libre et lucide de servir, d'aimer, de me sacrifier si nécessaire. Lors de ma réception, il m'a été dit que je devais désormais être un homme « réconcilié, et réconciliateur ». Je dois d'abord reconnaître mes faiblesses et ne pas me croire supérieur aux autres.

La kénose dans la vie du Chevalier.

Concrètement, je dois vivre la kénose en tant que Chevalier. Cela se manifeste notamment par :

- Me taire pour écouter avec amour,
- Pardonner au lieu de juger,
- Choisir la vérité au détriment de mon confort,
- Renoncer à mes droits pour le bien d'autrui,
- Me tenir à genoux dans la prière, en reconnaissant ma pauvreté spirituelle.

La kénose est donc l'arme secrète du Chevalier : elle le rend invincible, parce qu'elle le rend transparent à la lumière.

Elle fait de moi un temple vivant, non parce que je serais pur, mais parce que j'accepte d'être purifié.

Éléments essentiels de ma démarche.

1. L'Incarnation comme acte d'abaissement volontaire (Jean 1 :14 : « ... Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. ... »).

2. La réintégration comme but ultime (Pasqually) : retourner à l'ordre divin par la purification intérieure. La réintégration c'est l'idée que l'être humain doit retrouver sa place d'origine dans l'Ordre divin. Pour y parvenir, l'homme doit se purifier intérieurement, se détacher du mal et se rapprocher de Dieu par la prière et la sagesse. C'est un retour à l'état spirituel parfait qui existait avant la chute. Pour y parvenir, l'homme doit se purifier intérieurement, se détacher du mal et se rapprocher de Dieu par la prière et la sagesse ; C'est un retour à l'état spirituel parfait qui existait avant la chute.

3. L'humilité active (Saint-Martin) : anéantir l'ego pour laisser Dieu vivre en moi.

4. L'initiation rectifiée comme voie vivante de transfiguration (Willermoz). C'est une transformation spirituelle de l'homme pour retrouver son image divine.

5. La charité chevaleresque comme fruit du dépouillement (1 Jean 4:7-12). Cette charité chevaleresque est l'aide généreuse que chevalier offre aux autres, surtout aux plus faibles. Elle vient du dépouillement et en se détachant de lui-même, le chevalier peut mieux se consacrer aux autres avec sincérité et noblesse.

1 Jean 4 : 7-12 :

« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui.

Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. »

Conclusion

Je suis Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte, Eques ab honimus conjunctione. Mon chemin n'est pas celui de la gloire extérieure, mais celui de la kénose intérieure. Plus je consens à me dépouiller de ce qui n'est pas Dieu, plus je deviens capable de servir, d'aimer, de réconcilier. Le Christ ne m'appelle pas à la domination, mais à l'offrande. Et c'est dans cet abandon que je découvre ma véritable élévation : non par orgueil, mais par la participation à la lumière trinitaire, qui fait de moi un être nouveau, réintégré, et agissant pour la paix de la Cité Sainte.

« Plus l'âme s'abaisse, plus Dieu descend en elle ; plus elle s'humilie, plus Dieu se révèle en elle. »

Maître Eckhart.